

Éditeur : Hachette

Collection : Le Livre de Poche Jeunesse

Genre : Conte

Nombre de pages : 124

Niveau de cycle conseillé : CM1 / CM2

Difficulté de lecture : 3

LA VERLUISETTE

Roberto Piumini (Traduit de l'italien par Armand Monjo)

Illustrations d'Alain Millerand – Couverture de Yan Nascimbene

RÉSUMÉ

Sakoumat, un peintre renommé, est reçu par le vizir turc Ganouan. Celui-ci lui explique que son unique fils, Madurer, souffre d'une grave maladie : il ne peut vivre au grand air. Il demeure donc dans des pièces indirectement éclairées où l'air est filtré. Ganouan voudrait que le peintre embellisse les appartements de son fils de onze ans. Dans un premier temps, Sakoumat et l'enfant parlent et jouent. Devant les murs blancs, Madurer propose au peintre de regarder avec lui les images de ses livres mais Sakoumat préfère qu'il raconte ces images avec des mots afin de pouvoir voyager dans ses pensées. Les deux amis décideront de peindre toute la surface des murs. Le premier paysage est celui des montagnes et de la vallée dans lesquelles se trouvent des personnages et des éléments d'histoires lues (la cabane du berger Moutkoul et son chien...). Madurer y adjoint des personnages dont il invente la vie. Chaque peinture est exécutée après discussions. Sur le deuxième mur apparaît la carriole de Talya, puis le troisième et le quatrième murs deviennent une plaine dans laquelle une ville est assiégée. La mer envahit la deuxième pièce. Un point apparaît qui devient un bateau, le *Tigrez*, dont le mousse s'appelle lui aussi Madurer. Cela fait onze mois que le peintre a commencé son travail. Le fils du vizir a des accès de fièvre. Pour la troisième pièce, il veut un pré avec de l'herbe et des fleurs qui pousseraient peu à peu. Comme on est dans la dernière salle, le vizir décide d'agrandir le logement de son fils. Sakoumat apprend à l'enfant à dessiner. Dans le pré, Madurer peint des fleurs, des papillons et des épis dorés de verluissette. La construction des nouvelles pièces est interrompue car le garçon se meurt. Devant une des peintures, il explique à son père que le temps passe pour tout le monde. Les paysages se transforment. Le *Tigrez* va retrouver d'autres horizons. Les couleurs estivales du pré deviennent brunes. Resteront les étoiles. À la mort de Madurer, le vizir, qui considère Sakoumat comme un frère, lui offre ses richesses, mais Sakoumat refuse. Il ne peindra plus, s'installera au bord de la mer et vivra longtemps de sa pêche.

PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

I. Découverte du livre : Premières acquisitions / Premières questions

Les couvertures : En observant la première de couverture, on pourra déjà faire des hypothèses concernant les personnages principaux du roman. Par exemple, leurs vêtements (chéchia, pantalon bouffant, large ceinture, tunique...) peuvent-ils nous indiquer à quelle période et où se passe l'histoire ? La peinture jouera-t-elle un rôle important dans le livre (On remarquera qu'outre les pinceaux tenus par l'homme, trois autres pinceaux figurent en haut de la couverture) ? L'homme est-il jeune ou a-t-il un certain âge (On lui voit une barbe et des cheveux blancs) ? Qui d'autre est représenté (Les élèves y verront aussi bien une fille qu'un garçon) ? Où se trouvent les personnages ? Il y a plusieurs plans en fond ; quel est le plus proche ? (le pré), le plus éloigné ? (le ciel avec le nuage).

De quels indices dispose-t-on pour deviner ce qu'est la verluissette ?

En faisant remarquer que l'on ne peut répondre à toutes les interrogations, on vérifiera, en lisant la quatrième de couverture, une partie des hypothèses. A-t-on eu raison de croire que l'action se situe dans un pays étranger ? A-t-on bien deviné le métier de l'homme représenté ? Si l'on avait imaginé que, sur la première de couverture, les deux personnages se trouvaient dans la campagne, on sait maintenant qu'ils se trouvent en fait devant une des peintures de Sakoumat. On n'oubliera pas de situer sur une carte la Turquie tout en faisant remarquer qu'il s'agit ici d'une période historique révolue (les vizirs n'existent plus, etc.).

Feuilletage : Les élèves seront amenés à constater la structure du livre : seize chapitres sans titres. L'observation attentive des **illustrations** montrera que, parmi les personnages représentés, certains sont les héros du livre tandis que d'autres semblent être des dessins du peintre (p. 49 la femme sur le cheval, p. 92 l'homme et l'oiseau). On notera la

nationalité de l'**auteur**, Roberto Piumini (sur page de garde et biographie). Le nom du **traducteur** sera repéré et le titre en italien (p. 6) *Lo Stralisco* comparé au titre en français toujours aussi mystérieux.

II. Premières lectures / Découverte du texte / Sensibilisation aux thèmes

En cours de lecture : Parmi de multiples exploitations possibles, on propose ici de s'attacher à faire expliciter tout au long de la lecture ce qui fait naître la considération, la confiance, l'amitié ou l'affection entre les personnages. Comment le vizir se comporte-t-il avec le peintre ? Par exemple, Ganouan l'oblige-t-il à accepter sa proposition (p. 15) ? Essaie-t-il de l'influencer en lui décrivant le caractère de son fils (p. 16) ? Le vizir cache-t-il à Sakoumat ses pensées (pp. 31, 32, 33) ? En buvant le thé, quelle est la façon dont les deux hommes se disent leur respect mutuel (p. 33) ? Comment Ganouan appelle-t-il le peintre (p. 77) ? Fait-il preuve d'égoïsme ou de respect (p. 35) ? Sakoumat, lui, est-il intéressé par les richesses ? Profite-t-il de l'offre d'un cheval (p. 10) ? Que répond-il au vizir (p. 36) ? Quelle est cette moitié de richesse dont parle le peintre (p. 121) ?

De même on invitera les enfants à comprendre comment s'établissent la confiance, le respect et l'affection entre Sakoumat et Madurer : Sakoumat impose-t-il ses idées ? Apprécie-t-il sa chance d'avoir le peintre avec lui ? Se plaint-il de sa maladie ?...

Échanges / Argumentation et Débats : On partira des expériences des enfants pour échanger et argumenter sur le thème de l'art et de la peinture. Où voient-ils des peintures ? En regardant un tableau ou un mur peint, imagine-t-on parfois des choses que les autres ne voient pas ? Rêve-t-on aussi ? Est-ce si important de rêver ou d'imaginer ? La lecture aide-t-elle, elle aussi, à fortifier l'imagination (comme p. 48, la carriole de nomades et la fillette au fichu rouge) ?

Par ce biais, on abordera le thème central de la maladie et de la mort. Est-ce utile pour Madurer de découvrir la peinture et même d'apprendre à dessiner ? Ses choix (mer, pré, etc.) sont-ils simplement des idées de décoration ou veulent-ils exprimer d'autres sentiments ? Lorsqu'on est malade, imaginer ou rêver sert-il à quelque chose ?

Activités en arts plastiques, en liaison avec la lecture : Présenter des esquisses (p. 43). Sur le carnet de lecture, faire quelques croquis au fusain (p. 42). En observant des peintures ou des photos, on travaillera sur les notions de plans.

III. Dire / Quelques suggestions

Parmi des répliques sélectionnées, chaque élève en choisira une qu'il mémorisera et dira à la classe à la fin de la lecture du roman. Par exemple, p. 46 "Et tu crois que le papillon sait qu'il existe, quand il est posé sur la mousse vert clair comme lui ?", ou p. 107 "Il n'y a pas de dernier horizon. Le monde est rond. L'horizon ne finit jamais."

IV. Écrire / Quelques propositions

En groupe ou individuellement, est choisie une image parmi un ensemble de reproductions de tableaux.. Une histoire est écrite en ajoutant, comme Madurer, des éléments issus de son imagination.